

COMPAGNIE DEUX DAMES AU VOLANT

AMOUR, GAZON ET COMPRESSEUR

SPECTACLE DE CIRQUE AVEC
UNE PIÈCE DE THÉÂTRE DEDANS

2025

Margaux Borel - Emmanuelle Durand



LE PROJET EN BREF

Emmanuelle alias Manu pour les potes, a depuis toute petite un rêve, somme toute simple : être une amoureuse ! Mais à la scène comme à la vie, les années passent sans que rien ne se passe... Elle ne correspond pas au rôle... De rôles pourris en auditions ratées, de râteaux à la chaîne en rendez-vous manqués, Emmanuelle décortique des années d'échec amoureux pour répondre à une question qui la taraude : pourquoi j'ai jamais su être une amoureuse ?

Genre : cirque / théâtre

Durée : 50 min

Public : tout public, à partir de 7 ans

Représentations scolaires : à partir de la 6ème

Dispositif : circulaire

Jauge : 300 personnes

Destination : intérieur / extérieur non dédié

Nombre de personnes en tournée : 2

Ce que vous verrez et entendrez dans le spectacle :

Corde lisse / Hula-hoop / Théâtre / Bribes du «
Songe d'une Nuit d'Été » / Performances diverses

Production : Collectif la Basse Cour

Chargée de production : Marie Roche Pinault

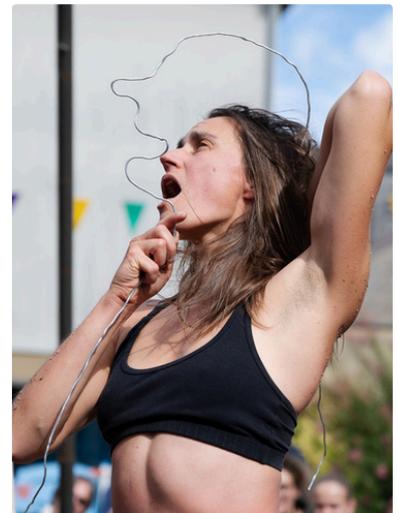
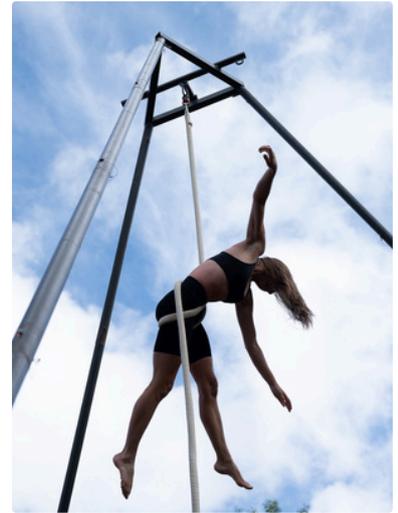
Administratrice : Roxane Gire

Artiste au plateau : Emmanuelle Durand

Metteuse en scène: Margaux Borel

Vidéo : Anna Faury

Photos : Anna Faury et Marion Coulomb



NOTE D'INTENTION

Dans un récit autofictionnel à la fois sensible, léger, parfois burlesque et souvent décalé, nous avons choisi de mettre en lumière les normes, souvent implicites, que la société exerce sur les individus, sous formes d'attentes et d'injonctions. Pour cela nous avons choisi un axe, la figure de l'amoureuse : **C'est quoi être une amoureuse, dans la vie comme au théâtre ?** Comment on les représente ? Qu'est ce qu'on en perçoit ? Qu'attendons-nous d'elles ?

Nous avons fait le choix de décaler la traditionnelle tension dramatique de l'amour impossible entre deux êtres, vers le drame intime d'un unique personnage qui n'arrive pas à concilier sa nature profonde et son envie de correspondre à une norme. En bref, de l'amour impossible à l'amoureuse impossible.

Avec ce spectacle, **nous offrons aux spectateurs la possibilité de vivre des situations qui mettent en jeu ce questionnement**, leur permettant de s'interroger à leur tour sur leurs propres représentations.

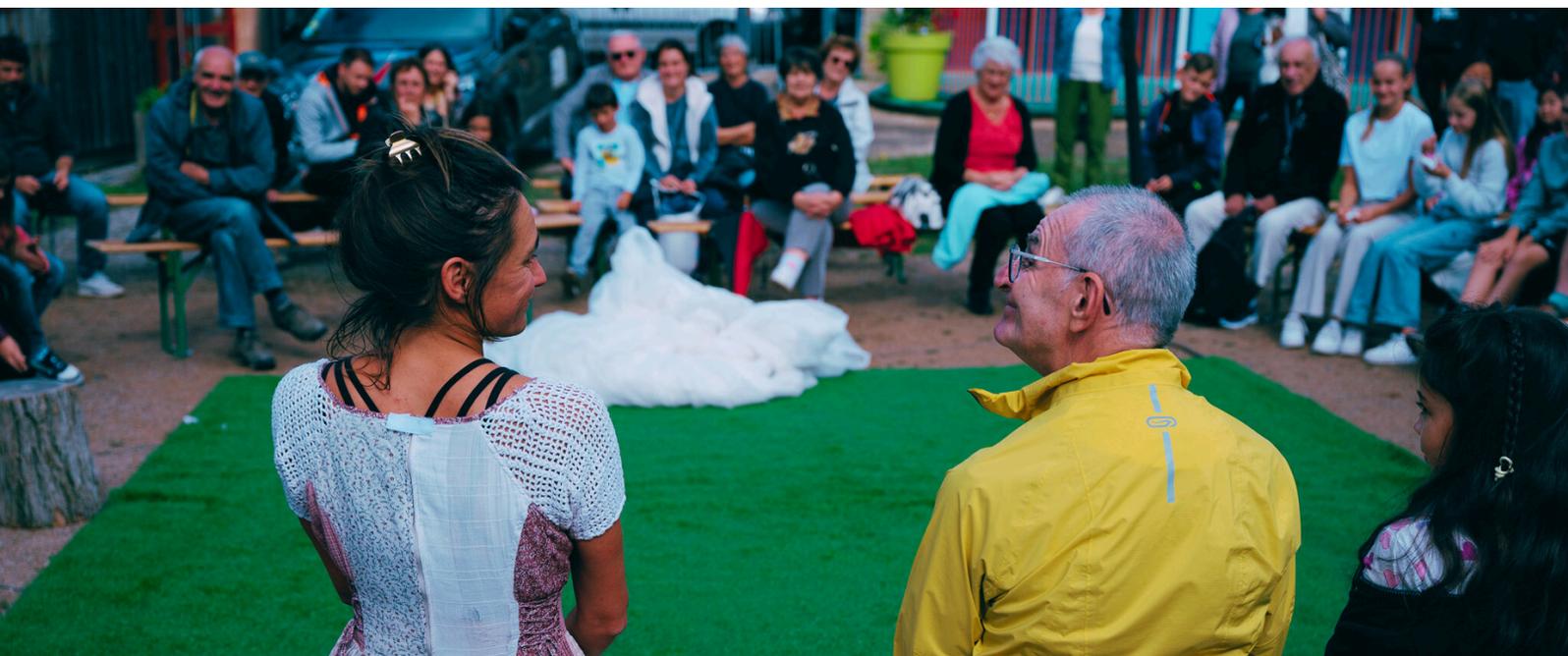
Dans ce spectacle tragi-comique, une femme, Emmanuelle, délivre un questionnement intime.

Elle se demande pourquoi elle n'est jamais arrivée à être une amoureuse, ni au théâtre, ni dans la vie. Tour à tour témoin et confident, le public plonge avec elle dans ses souvenirs mais aussi dans des situations imaginaires et fantasmées qu'elle s'amuse à rejouer. La trame narrative se tisse au fil de ses questionnements sur ses échecs qu'elle partage et délivre aux spectateurs.

Peu à peu, un **univers burlesque et décalé**, qui use des codes du théâtre jusqu'à la frontière du méta-théâtre, apparaît.

Emmanuelle se fait metteuse en scène de son propre spectacle telle une enfant arrêtant soudainement de jouer pour redéfinir les règles du jeu et changer le cours de l'histoire. Et les spectateurs ne sont pas en reste. Du juge à l'amoureux, ils endossent les rôles qu'Emmanuelle leur assigne, mettant en scène leur regard.

Plus on avance dans le spectacle, plus l'adresse se fait **brute et épurée**. Plus besoin de costume, plus besoin de mots, ni de personnages. C'est par **le corps et le cirque** qu'Emmanuelle semble accéder à ses émotions pour lesquelles elle n'a pas de mots et trouver une place pour se définir par-delà les attentes de la société.



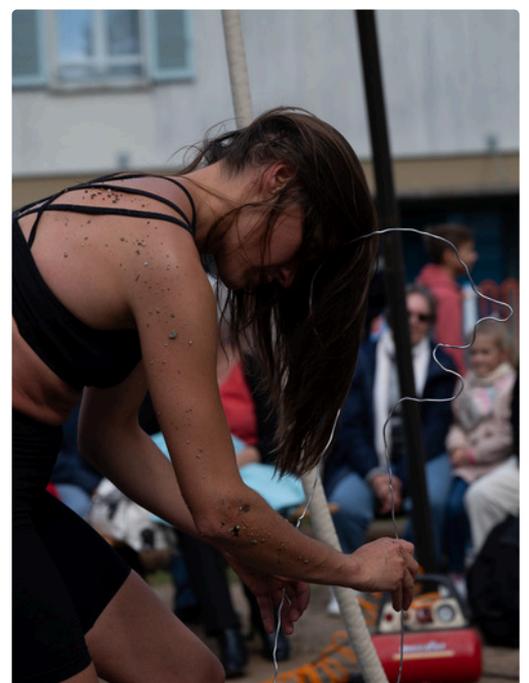
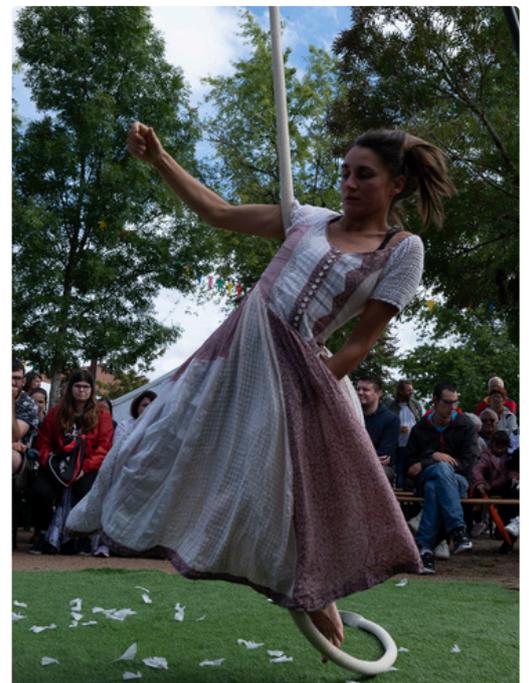
Puisque nous souhaitons questionner la manière dont on représente les amoureuses dans notre société, la manière dont nous allons lui donner corps dans ce spectacle a d'autant plus d'importance.

La scénographie évolue au rythme des transformations du personnage. Tout n'est pas visible dès le départ.

Nous enlevons des couches de décor comme le personnage enlève ses masques symboliques.

Une première atmosphère, à base de voilages, fait appel à l'amoureuse éthérée. Nous entrons ensuite dans un univers romantique et bucolique, emprunté à Shakespeare, notamment le « Songe d'une Nuit d'Eté », et qui joue avec les codes du théâtre. Le gazon synthétique sera à l'honneur. Puis le spectacle va vers une esthétique plus brute et performative à base d'éléments en métal et d'un compresseur. En effet, dans la dernière partie du spectacle, nous cherchons à trouver une liberté du corps et une présence sans artifice afin d'échapper toute nouvelle forme d'esthétisation de la femme.

« Quand j'étais petite j'ai fait du théâtre. Je me souviens, le premier jour ils nous ont emmenés dans la costumerie. Il y avait plein de robes, de toutes les couleurs, avec du brillant, des froufrous, des trucs à paillettes. Moi j'ai tout de suite eu envie de les porter, mais j'ai vite compris qu'elles étaient réservées aux filles qui allaient jouer des amoureuses. Et c'est là que le rêve est né en moi, d'être une d'amoureuse, de jouer des rôles d'amoureuses. Mais je ne sais pas pourquoi, on m'a toujours donné que des rôles pourris. »





Par notre démarche, nous défendons que **les sujets intimes ont leur place dans les récits**, récits qui doivent trouver leur place **dans l'espace public**. Sur les traces d'Annie Ernaux, qui fut parmi les premières à écrire sur des *objets indignes de littérature*, nous cherchons à inscrire l'intime dans un contexte sociologique et politique. Oui il est important d'aborder ces thèmes pour se rendre compte que d'autres que nous partagent les mêmes expériences, doutes et questionnements. Aujourd'hui, comme autrefois, la place du récit dans la construction de nos sociétés occidentales est primordiale. Or, comme le souligne l'écrivaine Alice Zeniter dans son livre *Je suis une fille sans histoire*, **Une bonne histoire, aujourd'hui encore, c'est souvent l'histoire d'un mec qui fait des trucs**. Il est donc nécessaire de « déconstruire la représentation que nous assignent culture et société et de prendre à bras le corps le récit et la langue pour déranger les places (ou l'absence de place) qu'ils imposent à des catégories invisibilisées, dans et par le discours. ». Donc en lieu et place des récits épiques des héros, nous souhaitons développer des récits qui portent un autre regard sur le monde et les choses. Et pour cela, il n'y a qu'un pas. Il suffit de porter des histoires écrites et pensées par des femmes.



BIOGRAPHIES

MARGAUX BOREL

Metteuse en scène

C'est en 2009, au Brésil, qu'elle fait ses premiers pas en tant que comédienne au sein de la Companhia do Ator Cômico travaillant autour du masque et de l'improvisation puis pendant son master à l'Université de São Paulo où elle s'initie à la performance et à la danse contemporaine avec le Teatro da Vertigem et Luciana Guimarães.

A son retour en France en 2012, elle intègre la promotion Dimitris Dimitriadis du Théâtre des Ateliers, dirigée par Alain Simon puis le Conservatoire d'art dramatique de Marseille sous la direction de Pilar Anthony. Elle travaille ensuite comme interprète avec l'Officine Théâtrale Barbacane et la compagnie Mille Feuille et collabore avec la Rara Woulib et la compagnie En Rang d'oignons.

En 2021 elle joue pour la compagnie des Limbes dans Ces Yeux de Jon Fosse sous la direction de Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin et fait la rencontre du metteur en scène David Malan du Groupamouramour pour une création autour du film Deux fois de Jackie Raynal.

Par ailleurs auteure, coordinatrice et traductrice de l'ouvrage Les Théâtres brésiliens, manifeste, mises en scène et dispositifs dirigé par Yannick Butel, elle s'intéresse en 2016 au langage poétique et à la mise en scène des textes de la poétesse portugaise Florbela Espanca. En 2020 elle met en scène le poème Ode Maritime de Fernando Pessoa et crée la compagnie Accidens pour développer une recherche autour de la traduction sensible.

Enfin, tantôt metteuse en scène, tantôt regard extérieur, elle accompagne plusieurs solos pour le théâtre et au cirque.



EMMANUELLE DURAND

Artiste de cirque

Elle choisit le cirque en 2015 et se forme pendant deux ans à l'école de cirque du Salto. Elle travaille le tissu aérien et la corde lisse, mais aussi le hula-hoop et s'intéresse au travail du clown.

C'est à cette période qu'elle rencontre Marion Coulomb et qu'elles fondent ensemble la compagnie Deux Dames au Volant. Cette aventure en tant que co-directrice artistique lui permet d'expérimenter à travers deux créations (2018, 2023) une vision à la fois décalée du registre comique et une recherche singulière aérienne duo. Elle développe un regard particulier sur la mise en espace des corps et structures de cirque, ainsi qu'un travail avec la matière, orientant ainsi sa recherche artistique.

Parallèlement elle travaille des formes courtes avec la metteuse en scène Margaux Borel, en adaptant des textes contemporains au cirque. Afin de poursuivre ce travail de friction entre théâtre et cirque, elle décide de poursuivre cette recherche sous une forme longue seule en scène «Amour, gazon et compresseur», toujours accompagnée par Margaux.

Depuis qu'elle a croisé la route de la compagnie Philippe Genty en 2020, elle approfondit son rapport à la matière et s'intéresse à la manipulation poétique. Elle intègre en 2021 la compagnie Easy to Digest avec le Magasin des suicides, adaptation cirque et marionnette du roman éponyme. Pour elle la précision du marionnettiste rejoint l'exigence demandée au corps par le cirque, et ces deux disciplines servent la création d'images métaphoriques qui sont le moteur de sa création.



LA COMPAGNIE

ORIGINES

Deux dames au volant, c'est Marion Coulomb (non présente dans cette création) et Emmanuelle Durand. Elles ont commencé à travailler ensemble dès 2015 lors de leur formation professionnelle en école de cirque et ont fondé la compagnie en 2017. Elles ont choisi ce nom car il les représente, en tant que femmes et en tant qu'artistes qui pilotent leur projet de A à Z.

LIGNE ARTISTIQUE

La compagnie Deux dames au volant puise sa nécessité de créer dans la volonté de partager un voyage sensible. Ses créations s'ancrent dans la fusion d'une poésie visuelle et physique des corps dans l'espace et de la force des mots intimes qui racontent les choses qui nous bousculent. Nos spectacles s'invitent dans des espaces non dédiés grâce à des structures autoportées auxquelles nous donnons vie, et qui donnent vie aux lieux où nous les installons. Elles sont des composantes de notre langage circacien. Elles offrent des paysages que nous explorons et des situations physiques qui mettent en abîme la fragilité parfois, ou encore la colère des corps. Elles dessinent les terrains de jeux de notre recherche aérienne. Nous explorons des chemins et des postures qui nous sont propres, qui nous racontent en tant que femmes de cirque. Notre univers chemine entre la poésie et l'humour décalé.

LE REPERTOIRE

- « Entre Biceps et Paillettes » (création 2018 - 130 représentations). Duo de tissu aérien décalé pour la rue.
- « Je ne t'ai jamais dit » (création 2023 - 10 représentations). Écriture circassienne pour structure en tenségrité - poésie brute, cordes lisses, manipulation de structure.



NOUS SOMMES
MEMBRE DE LA BASSE
COUR, COLLECTIF
CIRCACIEN BASÉ À
NÎMES QUI S'INSCRIT
DANS LA DÉMARCHE
DU NOUVEAU CIRQUE,
ALLIANT LES
DIFFÉRENTES
DISCIPLINES DU
CIRQUE TRADITIONNEL
À D'AUTRES ARTS DU
SPECTACLE VIVANT.

INFORMATIONS PRATIQUES

CALENDRIER DE PRODUCTION

- Décembre 20 : laboratoire au plateau, Théâtre de l'Unité (Audincourt, 25)
- Mars / Avril 23 : dispositif « Artistes au collège » et à l'Ombrière, (Uzès, 30)
- Juin 23 : étape de travail au collège Jean-Louis Trintignant à Uzès (30)
- Octobre 23 : résidence à l'école de cirque de Turbul' (Nîmes, 30)
- Octobre 23 : étape de travail au festival Mange ton Biscuit (Uzès 30)
- Mars 24 : résidence à la Grainerie (Toulouse, 31)
- Mai 24 : résidence au Planas (Saoû, 26)
- Été 24 : première version du spectacle
- Début 25 : 3 semaines de résidence
- Printemps 25 : sortie officielle du spectacle

LIENS

[Compagnie Deux Dames au Volant](#)

[Collectif la Basse Cour](#)

[Teaser de Amour, gazon et compresseur](#)

CONTACTS

La Basse Cour - Mas Guérin - 68A chemin des Campagnolles - 30900 Nîmes

Production : Marie Roche Pinault /
production@labassecour.com / 06 72 27 80 20

Administration : Roxane Gire /
administration@labassecour.com / 07 81 18 27 83

Artistique et technique : Emmanuelle Durand /
damesauvolant@gmail.com / 06 03 41 27 40

